

Le rayon du soleil descend des hautes cimes ;
 Mais celui que Jésus versa sur l'univers,
 Avant de s'élever à des hauteurs sublimes,
 Eclaira les vallons, les grottes, les déserts.

Des huttes des bergers, du seuil de la chaumière,
 Il monta lentement ; puis, on le vit grandir,
 Inonder les palais d'un fleuve de lumière
 Et sur le monde entier s'étendre et resplendir.

A. B. ROUTHIER.

Le livre de la vie.

Le livre de la vie est vraiment monotone ;
 Le nombre des feuillets en est seul varié,
 Et même les plus beaux n'ont rien qui nous étonne.
 En brochure, il se brise ; et, s'il est relié
 N'est-ce pas en *chagrin* ? La page décorée
 Offre souvent aux yeux des dessins attristants,
 Et si pour quelques-uns la tranche en est dorée,
 On sait que l'or est mince et dure peu de temps.

A. B. ROUTHIER.

Lettres de sympathie.

(Suite.)

Rimouski, 7 octobre 1881.

Monsieur le Supérieur,

Je viens d'apprendre le terrible désastre qui vient de fondre sur votre maison. Eprouvé par un semblable malheur il y a juste six mois, il me semble que je suis plus à même de comprendre l'étendue de votre perte et d'y compatir. On dirait vraiment que toutes nos institutions canadiennes doivent successivement passer par le feu. Mais, ayons confiance : la bonne Providence qui a tiré de leurs cendres les établissements des premiers temps de la colonie, ne manquera pas de venir aussi à votre aide.

Veillez accepter l'obole du pauvre : \$10 pour moi personnel-